

Résumé du programme

Students Partnership Worldwide : Programme d'éducation à la santé en milieu scolaire (SHEP)

Students Partnership Worldwide (SPW) est une ONG à but non lucratif qui vise à mettre les enfants au cœur du processus de développement. Travaillant sous l'égide du Ministère de l'Éducation et de la Culture de la Tanzanie, le SPW est de l'avis que les jeunes ont beaucoup à offrir, et que leur âge peut être avantageux lors des discussions sur des sujets épineux.

Le SPW de la Tanzanie vient de terminer la troisième année de l'exécution du Demonstration Model of School Health Education (modèle de démonstration d'éducation à la santé en milieu scolaire) dans 35 écoles secondaires de tous les sept districts de la région d'Iringa. Le programme forme les Tanzaniens et les Européens âgés de 18 à 25 ans avant de les employer comme éducateurs pairs. Ils jouent un rôle important dans une campagne scolaire qui vise à mobiliser les jeunes contre le VIH/SIDA. Les éducateurs pairs utilisent des activités participatives dans la salle de classe et lors des activités extrascolaires, afin d'enseigner la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Ils travaillent aussi à faciliter l'accès aux services adaptés aux jeunes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs de l'école.

Ces jeunes éducateurs pairs, qui sont d'ailleurs dévoués et bien formés, se révèlent très habiles à mettre en cause la « culture » de honte et de dénégation chez la génération plus âgée. De plus, ils sont habiles à produire la modification de comportement qui est nécessaire, en exerçant une influence positive sur leurs pairs plus jeunes. Les élèves qui ont été touchés par le School Health Education Program sont capables d'apprendre à leurs égaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs de l'école ; ils peuvent également instruire les générations plus âgées.

Jusqu'à présent, approximativement 16 250 élèves ont bénéficié du programme à un coût qui s'élève à 24,12 \$US par élève par an. Il est à noter, que 15 000 adultes en ont bénéficié aussi, avec de nombreux autres adultes et enfants d'âge scolaire dans la communauté. Sur les 16 indicateurs d'efficacité qui ont été établis par l'ONUSIDA, le programme a été jugé d'en avoir atteint 11 en entier et 5 en partie.

Students Partnership Worldwide : Programme d'éducation à la santé en milieu scolaire (SHEP)

PARTIE A : LE PROGRAMME

Raison d'être et historique du programme

Students Partnership Worldwide (SPW) dirige des programmes VIH/SIDA en Inde, au Népal, en Afrique du Sud et en Ouganda, ainsi qu'une intervention d'éducation en cours au Zimbabwe qui comprend une composante de suivi médical. Le SPW travaille en Tanzanie depuis 1992 et il témoigne de la situation qui empire dans ce pays en ce qui concerne le VIH/SIDA. Une enquête a été conduite en 1998-99 en vue de déterminer quoi faire pour améliorer cette situation. Il a été déterminé que l'enseignement sur le VIH/SIDA dans les écoles secondaires ne tient pas compte de l'urgence ni de l'échelle du problème ; le VIH n'est pas un sujet qui se prête à un examen, et les professeurs n'ont pas suffisamment de temps pour s'en occuper. De plus, le SIDA n'est enseigné que dans les cours de biologie, et ce de manière très conventionnelle.

Il faut surtout protéger nos enfants contre l'infection par le VIH. Quand ils sont jeunes, ils doivent être suffisamment informés, conseillés et autonomisés pour savoir comment éviter l'infection.

Benjamin William Mkapa, Président de la Tanzanie

Par conséquent, le SPW a suggéré que l'éducation sur le VIH/SIDA soit nécessaire dans les écoles et que cette éducation devrait être extrascolaire, informelle et participative, centrée sur les compétences des élèves. Le SPW a également remarqué un manque de communication entre les élèves et les enseignants, et il a suggéré que des éducateurs et pairs qualifiés rempliraient mieux ce besoin de combler le fossé entre les élèves et les enseignants.

<p>1998</p>	<p>Phase de recherche :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Évaluation des besoins conduite dans les régions d'Iringa et de Mbeya ; visites des écoles secondaires des régions • Région d'Iringa choisie comme région pilote • Sélection de 19 écoles secondaires pour les interventions SHEP (School Health Education Program [Programme d'éducation à la santé en milieu scolaire]) <p>Préparatifs du programme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Confirmation des fonds du SPW-UK (Royaume-Uni) • Recrutement du directeur du programme, du manager et du coordonnateur • Discussions et réunions de sensibilisation tenues avec les écoles secondaires, avec les autorités de l'éducation aux niveaux régional, national et du district et avec les leaders communautaires au niveau de la circonscription • Établissement de la salle de documentation du SPW Youth Development Centre (YDC [Centre de développement de la jeunesse]) • Préparation du manuel SHEP pour éducateurs pairs
<p>1999</p>	<p>Sélection et formation des éducateurs pairs (avril - décembre, répétée annuellement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Annonces publiées pour les postes d'éducateur pair ; visites aux écoles secondaires pour faire connaître le programme au public ; distribution des formulaires • Réception des formulaires, présélection des candidats et candidates • Candidats et candidates présélectionnés invités aux week-ends de sélection spéciale • Bénévoles choisis en collaboration avec les autorités de l'éducation
<p>2000</p>	<p>Formation des éducateurs pairs (janvier - février, répétée annuellement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formation initiale de trois semaines sur : l'éducation par les pairs, l'éducation informelle, l'organisation des sports, la pédagogie, la formation des équipes et la sensibilisation interculturelle • Formation de deux semaines en milieu scolaire et établissement d'un

	<p>YDC dans chaque école</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formation de base de deux semaines en SSR des adolescents et sur d'autres sujets relatifs à la jeunesse, tels que les droits des enfants et l'abus des drogues
2001	<p>Affectation des éducateurs pairs (février - septembre, répétée annuellement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux éducateurs pairs, du même sexe, attachés à 19 écoles et communautés pour commencer la mise en œuvre de l'enseignement de la SSR des jeunes et de l'organisation des activités extrascolaires, scolaires et communautaires sur la sensibilisation du public aux problèmes de la santé. Début du counselling informel pour élèves. • Suivi et évaluation des activités des éducateurs pairs menés par les enseignants et le personnel du SPW • Atelier conduit en juillet pour éducateurs pairs et enseignants-tuteurs : pour formation continue • Financement initial reçu de la part de la Swedish International Development Authority (SIDA) pour un atelier en juillet destiné aux éducateurs pairs et aux enseignants-tuteurs pour la formation continue
2002	<p>Janvier - décembre, répété annuellement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réactions et évaluation continues reçues de la part des intéressés • Évaluations internes du SPW conduites auprès des éducateurs pairs et du personnel • Planification de la prochaine année du programme • Préparatifs pour vérification des comptes financiers et pour rapports narratifs • Ajout de 16 écoles et de 32 éducateurs pairs tanzaniens ; total de 35 écoles et 70 éducateurs pairs dans le programme

Figure 1. Tableau chronologique des événements importants du programme

À l'aide de ces résultats, un programme a été conçu en 1999. On voulait employer une ressource qui jusque-là était sous-exploitée : ceux et celles qui ont quitté l'école pendant la dernière année des études. Il fallait recruter de jeunes Tanzaniens et Tanzaniennes instruits et enthousiastes pour travailler comme éducateurs pairs. Ces jeunes, âgés de 18 à 25 ans, travaillent ensemble avec des éducateurs pairs étrangers (principalement britanniques), avec qui ils forment une équipe interculturelle. Le but principal du programme est de faire parler les éducateurs pairs de la santé sexuelle et reproductive (SSR) des adolescents. Cette discussion se tient lors d'un cours d'une heure de durée qui a lieu une fois par semaine pendant les heures de classe. De plus, les éducateurs pairs organisent et facilitent de nombreux événements et festivals sur la santé, en milieu scolaire et dans la communauté.

La région d'Iringa et le reste de la Southern Highlands Zone ont été choisis comme point de départ pour le programme parce que cette région n'était pas suffisamment servie par les autres programmes VIH/SIDA. De plus, la région d'Iringa se trouve sur l'autoroute principale qui lie la Tanzanie et la Zambie et, par conséquent, beaucoup de camionneurs y passent. (Les routes de camionnage sont bien connues comme vecteurs de

transmission du VIH.) L'Iringa est d'ailleurs une région où les travailleurs saisonniers sont nombreux, ce qui constitue un autre facteur important dans la propagation du VIH/SIDA. Il y a aussi de nombreuses écoles secondaires rurales, dont la plupart sont communautaires. De plus, le SPW a passé des années à créer une ambiance de confiance et de rapport avec les écoles de la région.

Le programme a commencé dans 19 écoles secondaires en 1999, et 16 autres écoles secondaires ont été rajoutées en 2002. Le modèle de démonstration, qui a duré trois ans, s'est terminé en 2002 ; le SPW a maintenant l'intention d'amplifier le programme pour l'implanter dans les régions de Mbeya, de Ruvuma, de Morogoro, de Dodoma et de Rukwa. Il est espéré que le programme sera éventuellement adopté à l'échelle nationale.

Vue d'ensemble du programme

But

Le programme vise à sensibiliser les enfants et les jeunes et de leur fournir des informations et des compétences exactes et appropriées pour leur permettre de prendre de bonnes décisions et de se comporter de manière responsable en ce qui concerne leur santé sexuelle et reproductive.

Objectifs

Selon le coordonnateur du programme, les objectifs du programme à l'égard des enfants et des jeunes sont de :

- permettre aux membres du groupe vulnérable de protéger leur santé reproductive ;
- promouvoir les aptitudes à la vie quotidienne chez les jeunes, en particulier leur confiance et estime de soi ;
- fournir un meilleur accès aux informations exactes et « youth-friendly » (adaptées aux jeunes) qui souligne les facteurs de risque. Les jeunes peuvent ainsi prendre des décisions appropriées sur des sujets critiques qui ont un effet sur leur bien-être.

Pour les adultes, les objectifs du programme sont de :

- promouvoir une conscience empathique envers la SSR des adolescents et d'offrir le soutien que les jeunes méritent, et dont ils ont besoin ;
- faire comprendre l'état de la SSR de la communauté (en particulier la menace du VIH/SIDA) et de prendre des mesures appropriées pour l'améliorer
- sensibiliser les adultes à des sujets épineux mais essentiels qui font partie d'une campagne VIH/SIDA (droits des enfants, contexte social du VIH/SIDA en Afrique, réduction de la honte et amélioration des soins fournis aux personnes vivant avec le VIH/SIDA).

Groupes cibles

Groupe cible primaire

Le groupe cible primaire est constitué des élèves d'école secondaire (âgés de 13 à 20 ans) dans 35 écoles de la région d'Iringa.

Groupes cible secondaires

Les groupes cible secondaires sont constitués des élèves d'école primaire (âgés de 11 à 15 ans), des jeunes qui ne sont plus scolarisés (âgés de 10 à 24 ans) et de la communauté générale (de tous âges). Les adultes participent au programme principalement pendant les festivals de la jeunesse, quand toute la communauté y participe.

Champ d'action

Le programme opère dans la partie sud-centrale de la Tanzanie, dans tous les six districts de la région d'Iringa (municipalité d'Iringa, zone rurale d'Iringa, Kilolo, Mufindi, Njombe, Ludewa et Makete). Trente-cinq écoles secondaires participent à ce programme.

Durée du programme

Le programme dure huit mois et il a lieu annuellement, de janvier à septembre. La période entre septembre et décembre est utilisée pour l'évaluation et l'organisation pour le programme de l'année suivante. Quelques écoles secondaires ont reçu des éducateurs pairs pour une durée de trois ans ; d'autres en ont reçu pour un ou deux ans.

Buts du programme

La figure 2 montre comment le coordonnateur du programme et les exécutrices ont classé les buts du programme. Il est important d'enseigner le contexte général du VIH/SIDA, au lieu d'enseigner seulement les faits biologiques. Par exemple, il faut parler des sujets tels que les pratiques et croyances traditionnelles (harcèlement sexuel et viol, « sugar daddies » ou « sugar mummies » [hommes et femmes qui exploitent les jeunes], l'échange des rapports sexuels pour des cadeaux, etc.). Il est nécessaire de discuter des mythes populaires concernant le VIH/SIDA dans les zones rurales (les préservatifs ne marchent pas, ou les préservatifs sont infectés par le VIH à cause d'une conspiration ; un homme est protégé contre le VIH s'il a des rapports sexuels avec une jeune fille).

Éducation suffisante et appropriée sur la SSR des adolescents
Informations sur le VIH/SIDA, les infections sexuellement transmissibles (IST) et le planning familial
Communication et aptitudes à la vie quotidienne
Influence des pairs
Relations personnelles des adolescents

Figure 2. Buts du programme classés selon leur importance par le coordonnateur du programme

Approches

Le directeur du programme a classé les approches selon leur priorité, comme indiqué dans la figure 3.

Le personnel du programme croit que les approches utilisées sont appropriées et convenables pour atteindre les buts et les objectifs parce qu'on a vu une amélioration sensible des connaissances et du comportement chez les jeunes.

Éducation par les pairs
Éducation sur la sexualité/le VIH/les IST, avec l'éducation sur l'abstinence et la contraception
Développement des habiletés fondamentales et des compétences comportementales, y compris l'autosuffisance et l'estime de soi
Abus des drogues et de l'alcool, égalité entre les sexes et droits des enfants
Accès aux contraceptifs/préservatifs, counselling et tests (par référence au personnel approprié pour fournir le service)
Promotion et préservation des arts culturels et traditionnels positifs, des moyens de communication, etc.
Services de SSR et accès à l'information
Comportement moral et valeurs sociales, respect des droits des individus

Figure 3. Approches du programme classées selon leur importance par le directeur du programme

Activités

Les activités du programme sont énumérées dans la figure 4.

Discussions de groupe
Exposés
Des quiz
Jeux de rôles
Pièces
Chansons
Poèmes
Ngonjera (paroles)
Rap
Clubs de débat
Sports (Le SPW soutient l'achat d'équipement sportif, principalement les tee-shirts et les ballons de foot et de basket).

Figure 4. Activités du programme (non classées)

Composantes

Le programme consiste en trois composantes principales ; chacune de ces composantes est décrite en détail ci-dessous :

1. activités réalisées en salle de classe
2. activités extrascolaires
3. festivals

Activités en salle de classe

Les éducateurs pairs viennent de la Tanzanie et des pays étrangers (principalement le Royaume-Uni). Il y a deux éducateurs pairs par école, du même sexe—l'un(e) tanzanien(ne) et l'autre d'un pays étranger—qui vivent dans la communauté qui est servie par l'école. Les éducateurs pairs sont responsables de la conduite de toutes les composantes du programme. De plus, ils fournissent du counselling individuel aux élèves et ils sont disponibles pour donner des cours particuliers sur des matières académiques variées. Ils s'occupent aussi de la budgétisation des festivals.

L'éducateur pair sert de modèle pour encourager les jeunes à se comporter de manière responsable, à changer leurs attitudes envers la vie et à avoir de la confiance en soi. Ils assurent aussi que les jeunes reçoivent des informations précises sur la SSR dans un environnement qui est divertissant, qui ne les menace pas et où ils peuvent s'ouvrir et discuter de leurs problèmes.

Une telle mobilisation de jeunes instruits constitue sûrement l'une des approches les plus prometteuses et innovatrices de la Tanzanie dans la lutte urgente contre le VIH/SIDA.

Manageur du programme national à la santé en milieu scolaire

Chacune des écoles du programme alloue une heure par semaine aux cours portant sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Ces cours sont tenus par les éducateurs pairs. Chaque semaine, un sujet différent lié à la SSR est discuté. Ces sujets comprennent :

- les compétences en communication,
- les relations personnelles et la sexualité des adolescents,
- les IST,
- le VIH/SIDA - son histoire, ses symptômes, son impact et d'autres informations,
- des informations sur la grossesse, y compris les effets de la grossesse précoce,
- le planning familial.

Chaque semaine, diverses techniques didactiques informelles sont utilisées pour présenter et renforcer les sujets qui sont enseignés en classe (par exemple, un jeu de rôle sur la grossesse d'une adolescente). Des éducateurs spécialisés (par exemple, la National Family Planning Association [UMATI], les Population Services International [PSI], l'UNICEF, des médecins, des infirmières, etc.) font des exposés sur des certains sujets relatifs à la SSR que les éducateurs pairs ne sont pas qualifiés à aborder, surtout les démonstrations de l'utilisation du préservatif. (Ces experts font parfois des exposés lors des activités extrascolaires et des festivals.) À la fin de l'année, une interrogation est administrée pour évaluer les connaissances des élèves sur leur santé sexuelle et reproductive.

Le système d'éducation enseigne l'histoire, la géographie, etc. Il n'y a pas assez de temps pour enseigner les avantages et désavantages des problèmes sociaux qui ne font pas partie du programme scolaire. Le SPW comble cette lacune.

Enseignant

Les bénévoles du SPW nous apprennent tant de choses quand ceux qui sont responsables de fournir cet enseignement – parents et famille – n'en sont pas capables. Puisque les bénévoles du SPW sont des éducateurs pairs, ils abordent tous les problèmes – même les MST, la grossesse chez les adolescentes – sans peur.

Enfant

Études de cas

Séminaires communautaires de Malangali

Dans la région de Malangali, les éducateurs pairs ont passé une semaine à visiter (à pied) quatre des villages les plus éloignés de leur circonscription afin de choisir 25 personnes de chaque village pour participer aux séminaires communautaires qui allaient bientôt avoir lieu. Beaucoup de leaders villageois et d'autres personnes connaissaient les bénévoles à cause des visites précédentes et à cause du travail qu'ils avaient fait. En plus de choisir les participants, les éducateurs pairs ont demandé à chaque village de préparer une chorale sur le lien entre le VIH/SIDA et la jeunesse, avec une danse « ngoma » sur le rapport entre le VIH/SIDA et l'abus des drogues et de l'alcool. Le séminaire comprenait des discussions informelles, des périodes question-réponse, des jeux d'apprentissage, des activités énergisantes, ainsi que des informations importantes sur le VIH/SIDA. Pendant que les sessions se tenaient, un concours intervillageois de chorale et de « ngoma » a eu lieu, offrant du divertissement et de la stimulation aux participants ; c'était une activité didactique importante. Les gagnant(e)s des deux concours ont reçu des chopes ornées de messages sur le VIH/SIDA. Le séminaire était facilité par les éducateurs pairs du SPW et par trois enseignants de la Malangali Secondary School qui avaient récemment assisté à un atelier de formation concernant l'éducation sur le VIH/SIDA en milieu scolaire. L'atelier, conduit par le MoEC, s'est déroulé à Mbeya.

Soirée des talents de la Tosamaganga Secondary School

La soirée des talents sur le VIH/SIDA à Tosamaganga est un exemple de l'apprentissage divertissant. Cette vieille école renommée offre d'ailleurs un environnement pittoresque. C'est une école pour garçons, et les 600 « Tosa Boys » qui ont assisté à la soirée riaient pendant qu'ils apprenaient durant les spectacles. Les concours entre les classes prenaient plusieurs formes (comédie, pièces de théâtre, rap et poésie). Ils étaient centrés sur le thème de « Souligner les réalités de l'infection par le VIH pour les jeunes de l'Iringa ». Il y avait d'autres activités, comme les concours « Mr. Tosa » et « Mr. Funny » (M. Marrant), un défilé de mode et un concours de danse bolingo. Pour parler des choses plus sérieuses, le manageur régional de PSI a mené une discussion stimulante, informative et ouverte sur les jeunes et le VIH/SIDA, qui s'est achevée par une période questions-réponses sur les préservatifs (comment les utiliser, les mythes et les idées fausses qui y sont associées). Le directeur du SPW a contribué au thème de la soirée par une explication en profondeur de l'état choquant du taux d'infection par le VIH dans le district rural d'Iringa. La soirée s'est terminée par un concert donné par Nyota, un

groupe culturel anti-SIDA de grand renom dans la région. Ces rappeurs, danseurs et acteurs ont continué l'éducation et le divertissement jusqu'au petit matin.

Activités extrascolaires

Les éducateurs pairs organisent une grande variété d'activités extrascolaires, et ils y participent. Le but de ces activités est de compléter ce qui est enseigné dans les cours et de donner aux élèves l'occasion de rester actifs. Ces activités appartiennent à quatre catégories générales :

1. Les arts du spectacle : le théâtre, la chorale, le rap, la danse traditionnelle, la poésie, etc., sont employés dans les écoles comme divertissement mais aussi comme méthode didactique efficace pour l'enseignement de la santé. Les éducateurs pairs organisent des soirées culturelles ; des concours entre les classes, les maisons ou les résidences ; des concours interscolaires ; des spectacles communautaires et d'autres activités artistiques.
2. Les clubs de jeunesse : Les éducateurs pairs travaillent avec les élèves et les enseignants pour organiser et soutenir des clubs bien structurés. Ces clubs organisent des activités portant sur la santé sexuelle et reproductive, y compris la diffusion de messages anti-SIDA. Le rôle de l'éducateur pair est d'agir comme facilitateur/facilitatrice ou conseiller/conseillère afin d'assurer le maintien du club de jeunesse.
3. Les sports : Les éducateurs pairs utilisent les sports comme composante essentielle de leur approche. Ils voient les sports (le football, le net-ball, le volley-ball, le basket-ball) comme façons par lesquelles les jeunes peuvent éviter le comportement sexuel à risque et développer leur estime de soi.

Festivals

Pour faire communiquer leurs objectifs de santé à un plus grand public, les éducateurs pairs planifient, organisent et mettent en œuvre beaucoup de festivals et d'activités liées à la sensibilisation à la santé dans leurs écoles et communautés. Ces événements, qui sont animés et pleins de couleurs, sont caractérisés par une ambiance de carnaval. Les événements comprennent d'habitude une variété d'activités centrées sur la sensibilisation à la santé. Il y a, par exemple, des concours artistiques (théâtre, chorale, danse, etc.), des quiz sur la santé, des spectacles vidéos, des marches publiques, des cérémonies commémoratives aux chandelles et des discours donnés par des leaders locaux. Il y a aussi des exposés et des séminaires sur la santé qui sont donnés par des travailleurs de santé, des élèves, des enseignants, des conférenciers séropositifs et des experts provenant des ONG. Les éducateurs pairs organisent, au cours d'une année typique, sept ou huit de ces événements dans chaque école et communauté. En 2002, on a organisé plus de 250 festivals et activités dans les 35 écoles du programme en 2002.

Après le festival, un rapport d'évaluation est rédigé, signé par les éducateurs pairs et le directeur ou directrice, et soumis au bureau central du SPW.

PARTIE B : MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Évaluation des besoins

Une évaluation des besoins a été conduite par le personnel du SPW. Au cours des six semaines qu'a duré l'évaluation, le personnel a cherché des conseils auprès des intéressés potentiels à propos de la faisabilité du programme, et afin de trouver les stratégies les plus efficaces pour l'introduire et le consolider dans la région. L'équipe du SPW a été accueillie de manière plutôt positive. Un long et exhaustif rapport a été créé, dans lequel on a enregistré toutes les réunions qui avaient été convoquées, avec un bilan des conseils ainsi que les preuves à l'appui de la capacité de la région d'offrir un modèle de démonstration efficace sur la santé en milieu scolaire. Le rapport est disponible auprès des bureaux du SPW.

Nous, les bénévoles et les élèves du SPW, avons tous le même âge, ce qui fait une grande différence.
Élève

Le coordonnateur du programme a rajouté que le programme est constamment évalué en ce qui a trait au contenu destiné aux élèves bénéficiaires. Cela assure que le programme répond à leurs priorités et inquiétudes uniques ; on tient compte non seulement du fait que ce sont des jeunes, mais que ce sont des jeunes de diverses sociétés. Par exemple, le programme met l'accent sur le contexte social du VIH/SIDA. Dans le district de Makete, on souligne l'héritage des veuves ; dans le district de Ludewa, on insiste en particulier sur les croyances à propos du SIDA qui sont influencées par la sorcellerie, etc.

Matériel du programme

Presque tout le matériel pédagogique utilisé par le SPW dans l'intervention SHEP provient des supports fournis par d'autres ONG et donateurs, et le gouvernement ; il est ensuite adapté. La plupart de ce matériel pédagogique est en kiswahili—la langue nationale utilisée par tous les Tanzanien(ne)s—et quelques outils sont en anglais. Chaque école établit sa propre salle de documentation, où le matériel est entreposé.

Matériel du groupe cible

Les éducateurs pairs, les tuteurs et les enseignants ne suivent pas de curriculum éducatif explicite. Ils utilisent plutôt les supports pédagogiques qui sont disponibles pour les aider à préparer leurs leçons. Par exemple :

- les publications sur le VIH/SIDA provenant du NACP (National AIDS Control Program) tanzanien,
- « Towards Responsible Sexuality » (Pour une sexualité responsable),
- *STIs/HIV/AIDS Peer Education Training Manual – a Complete Guide for Trainers of Peer Educators in Prevention of STDs including HIV/AIDS* (Manuel de formation en éducation par les pairs sur les IST/VIH/SIDA – Guide complet pour formateurs d'éducateurs pairs à la prévention des MST, y compris le VIH/SIDA),
- *WHO Teacher's Guide – School and Health Education to Prevent AIDS and STIs*, (Guide pédagogique – éducation en milieu scolaire et à la santé pour prévenir le SIDA et les IST)
- « Talking AIDS – a Guide for Community Work » (Parler du SIDA – guide pour les travaux communautaires)

Ce matériel couvre : les sujets relatifs aux aspects physiologiques et psychologiques concernant le passage à l'âge adulte, les problèmes liés aux relations personnelles, la physiologie et psychologie du sexe, le SIDA et sa propagation, la contraception, les droits des enfants, les problèmes relatifs aux relations entre les deux sexes et l'abus de stupéfiants. Pour de plus amples détails, voir l'annexe 3 : « Matériel du programme ».

Matériel supplémentaire

Des livres, brochures et dépliants, tous développés par d'autres ONG, sont utilisés. Ces supports pédagogiques transmettent des messages qui sont similaires à ceux qui ont été cités ci-dessus. Les matériels sont distribués aux écoles par les éducateurs pairs et ils sont disponibles à tous ceux et celles qui en ont besoin, au YDC (Youth Development Centre) dans le bureau du SPW.

L'équipement sportif (300 ballons de foot et de net-ball, des maillots et des tee-shirts) n'est pas disponible près des écoles ; il leur est donc distribué par le programme.

Matériel de formation du personnel

Le personnel de l'école ne reçoit aucune formation particulière, mais ils reçoivent quand même une variété de matériels didactiques qui servent d'outils de référence. Ces matériels sont utilisés par les éducateurs pairs, et ils sont disponibles dans le YDC (bureau du SPW). Ces matériels sont énumérés ci-après :

- *Femina – HIP* magazine (30 exemplaires de chaque numéro par école)
- *Amua* journal (30 exemplaires de chaque numéro par école)
- *Sara* bande dessinée (UNICEF ; 10 exemplaires de chaque numéro par école)
- *AMREF – Vijana kwa Vijana* (« jeunesse pour jeunesse » ; 10 exemplaires de chaque numéro par école)
- *AMREF – Sababu ni moja* (10 exemplaires de chaque numéro par école)
- *The State of Education in Tanzania* [L'état de l'éducation en Tanzanie] (Kuleana ; un exemplaire par école)
- divers matériels pédagogiques sur les droits des enfants, de Kuleana (de nombreux exemplaires par école)

Choix et formation du personnel

Éducateurs pairs

- Il y a d'habitude deux bénévoles par école – l'un tanzanien et l'autre étranger
- Les éducateurs tanzaniens sont des jeunes qui ont récemment fini leur scolarité pour entrer dans la vie active. Ils ont reçu de bonnes notes (division 1 et 2) dans une variété de matières.
- Approximativement la moitié des éducateurs pairs sont recrutés de la Highland Zone, pour que ces jeunes puissent contribuer au développement de la région. Cela rend le programme plus sensible aux besoins de la région. L'autre moitié des éducateurs pairs viennent d'une grande variété d'écoles secondaires de différentes régions de la Tanzanie.
- Les éducateurs pairs sont recrutés selon les critères suivants : performance académique (6ème forme), référence d'un ancien directeur, maîtrise de l'anglais, compétences extrascolaires (chorale, sports, théâtre, art, etc.), aptitude à devenir éducateur pair (confiance en soi, sociabilité, manière assurée, créativité, etc.), volonté de consacrer neuf mois au programme et consentement des parents pour adhérer au programme.
- Les bénévoles étrangers ont reçu leur diplôme de fin des études secondaires ou leur licence, et ils sont choisis selon des critères qui sont similaires à ceux qui sont utilisés pour choisir leurs homologues tanzaniens. (Voir l'annexe 4 pour la procédure de recrutement.)

Un conférencier des PSI (Population Services International) est venu pour démontrer l'utilisation du préservatif. C'est un sujet épineux, mais les membres des PSI savent exactement comment aborder ces sujets.

Éducateur pair

Les éducateurs pairs tanzaniens et étrangers reçoivent tous la même formation, donnée par le cadre supérieur du SPW, par des facilitateurs et facilitatrices invités, et par des responsables d'éducation aux niveaux régional, du district et de la zone. La formation se fait en trois étapes :

1. Formation initiale : Pendant trois semaines, six jours par semaine, ils apprennent :
 - l'esprit de bénévolat et le travail d'équipe
 - l'éducation par les pairs
 - les langues (le kiswahili pour les étrangers, la connaissance de l'anglais pour les Tanzanien(ne)s)
 - la sensibilisation interculturelle
 - les relations entre les deux sexes et le développement
 - l'éducation informelle (par exemple, théâtre, discussions de groupe, débats, jeux, etc.)
 - le système d'éducation formelle en Tanzanie
 - les méthodologies et pratiques d'enseignement
2. Orientation des éducateurs pairs : Directement après la formation initiale, les éducateurs pairs se rendent pour la première fois au lieu où ils travailleront. Cette

orientation dure trois semaines. Les activités pendant cette phase comprennent : des réunions préliminaires ; la pratique, l'observation et la préparation relatives à l'enseignement ; et des activités extrascolaires (jeux, pièces). Les éducateurs pairs participent au programme, des plans d'action sont préparés et une enquête de base est menée sur la communauté scolaire.

3. La formation fondamentale est conduite par le personnel du SPW, les travailleurs de santé et le personnel de l'UMATI et des PSI. Elle dure deux semaines. Les activités comprennent : les réactions à l'orientation ; l'organisation des activités du SHEP ; la budgétisation pour les activités ; les séances sur l'éducation par les pairs, la moralité, le suivi quotidien et l'autoévaluation du travail. Un module sur la SSR des adolescents est enseigné en détail par des travailleurs de santé qualifiés.

Je n'ai vraiment jamais connu d'ONG comme celle-ci, dont l'approche est d'aller directement aux villageois pour vivre avec eux dans cet environnement difficile. J'aimerais dire, « SPW, il nous faut de l'argent », mais cela ne serait pas une bonne solution. SPW, faites de votre mieux pour nous donner toutes ces connaissances, qui vont durer.

Villageois

De plus, un atelier d'une durée de trois jours est conduit pour les éducateurs pairs et les enseignants-tuteurs à la fin des vacances d'été de l'école secondaire (juin/juillet) et à la fin des vacances des éducateurs pairs. L'atelier traite les sujets qui n'ont pas été abordés dans la formation et les ateliers précédents.

Les enseignants-tuteurs

- Chaque école dispose d'un ou deux tuteurs
- Les élèves choisissent les enseignants qui seront leurs tuteurs
- Les tuteurs reçoivent une formation d'une durée de trois jours sur la SSR des adolescents
- Le rôle du tuteur est de soutenir les éducateurs pairs et de donner des conseils aux élèves.

Les rôles du personnel sont résumés dans l'annexe 1 de ce rapport. Les statistiques sur le personnel sont présentées dans l'annexe 2.

Mise en œuvre du programme

Les étapes suivantes ont été franchies pour exécuter le programme :

- Instructions et conseils demandés auprès du commissaire de l'éducation pour organiser un modèle de démonstration du SHEP dans la région des Southern Highlands ; le commissaire a répondu à cette demande.
- Financement de soutien reçu de la part du SPW-UK.
- Une évaluation des besoins a été conduite dans les écoles secondaires des régions d'Iringa et de Mbeya, en collaboration avec les autorités de l'éducation du district, de la région et de la zone.
- L'Iringa a été choisie comme région pilote.

- Dix-neuf écoles secondaires ont été choisies pour l'intervention SHEP.
- Un atelier, dirigé par l'inspecteur en chef de la zone, a été conduit pour les directeurs, les propriétaires des écoles et les autorités de l'éducation du gouvernement.
- La conception du programme a été approuvée, fondée sur les meilleurs résultats des autres programmes du SPW.
- Le directeur, le manager et le coordonnateur du SPW ont été recrutés et un bureau a été ouvert.
- Le manuel d'éducation par les pairs du SHEP a été préparé.

Le SPW travaille au niveau de la base sur des problèmes fondamentaux qui touchent la Tanzanie, et ce avec les gens qui représentent l'avenir de la Tanzanie...notre jeunesse. Vous avez mon plein appui.

*Commissaire régional
Région d'Iringa*

Ressources du programme

Il y a une salle de documentation principale (le YDC) au bureau central du SPW. C'est une salle spacieuse avec des tables et des bancs, et des étagères pleines de matériels de formation. Le YDC est ouvert à tous les jeunes de la municipalité d'Iringa.

Chaque école secondaire du programme est dotée d'un « mini » centre de documentation qui est ouvert aux enseignants, aux éducateurs pairs et aux élèves. Les matériels pédagogiques qui sont disponibles sont ceux qui ont été cités dans la partie sur le Matériel de formation du personnel (voir ci-dessus), ainsi que des brochures, rapports des festivals, photos, dépliants, etc.

Plaidoyer

De hauts fonctionnaires ont assisté aux événements de la jeunesse, ou ils ont discuté du programme avec le personnel du SPW. Le SPW travaille aussi en collaboration avec les fonctionnaires du gouvernement local aux niveaux du district, de la circonscription, du village et des « subvillages », pour aider à sensibiliser les communautés au programme.

Le SPW travaille directement avec la communauté, ce qui permet aux éducateurs pairs d'apprendre les croyances et les attitudes de la communauté relatives au VIH/SIDA. Ils partagent des informations avec les membres de la communauté. La communauté est invitée aux festivals, et des réunions officielles sont tenues avec les directeurs, les enseignants-tuteurs et les leaders de la communauté pour discuter du programme SPW.

En plus de chercher de l'appui pour son programme auprès du gouvernement et de la communauté, le SPW a aussi créé de bons liens avec d'autres ONG travaillant dans ce domaine, aux niveaux local, national et international. Ces ONG donnent beaucoup de leurs supports pédagogiques au programme et ils organisent des conférences dans les écoles. De plus, les membres du SPW ont assisté à leurs ateliers et séminaires. Ils

échanget aussi leurs idées et leurs expériences pour s'entraider et apprendre de leurs diverses expériences.

Après deux ans et demi d'exécution, les problèmes, tels que la grossesse chez les adolescentes, ont diminué. Les jeunes sont plus ouverts en ce qui concerne les problèmes relatifs à la SSR. Ils se rendent aux centres de santé pour des services et des conseils, et ils sont plus assurés et bien informés.

Directeur du programme

Rapport financier

Depuis la création du financement du programme, approximativement 392 000 \$US ont été reçus de la part de l'UNESCO, SIDA-Tanzania, DANIDA, l'EJAF, l'USAID, SDA-Tanzania et le SPW-UK. Approximativement 16 250 élèves ont bénéficié du programme. Le coût financier externe s'élève donc à 24,12 \$US (392 000/16 250) par élève en moyen. Mais il faut noter que 15 000 adultes en ont également bénéficié, avec un nombre inconnu d'enfants d'âge scolaire et d'adultes dans la communauté.

Veuillez consulter l'annexe 5 pour de plus amples détails sur les finances du programme.

PARTIE C : ÉVALUATION ET LEÇONS TIRÉES

Défis et solutions

Directeur du programme

L'utilisation des ressources précieuses : Le programme utilise une ressource sous-exploitée – des jeunes gens bien instruits et enthousiastes qui viennent du pays (ou de l'étranger). Cette approche devrait être encouragée dans tous les programmes parce que la plupart des pays ont de nombreux jeunes qui sont capables d'assurer le maintien d'un programme.

Depuis que les éducateurs pairs sont à la Lugarawa Secondary School dans le district de Ludewa, il n'y a eu aucune grossesse parmi les élèves de l'école.

Directeur du programme

Reproductibilité : Le programme fonctionne au sein du système d'éducation du gouvernement et il utilise un personnel renouvelable qui gagne un salaire peu élevé. Il est donc facile de répéter le programme dans d'autres régions et pays. De plus, la même approche serait utile non seulement pour lutter contre le VIH/SIDA, mais pour lutter contre d'autres maladies associées à la pauvreté, comme le paludisme et la tuberculose.

Plaidoyer : Malgré la participation de la communauté générale, il y a toujours quelques membres de la communauté qui sont contre le programme SPW parce qu'ils croient qu'il encourage l'activité sexuelle. La sensibilisation de la communauté et des autorités gouvernementales s'avère une tâche extrêmement exigeante qui prend beaucoup de temps. Mais cette sensibilisation est nécessaire à la réussite du programme. Ce qu'il faut, idéalement, est une façon plus efficace de ce faire.

Pauvreté : Pour la plupart de la population rurale, qui gagne tout juste de quoi vivre, la pauvreté demeure le plus grand problème associé à la lutte contre le VIH/SIDA. La pauvreté les expose à un risque élevé de l'infection par le VIH et elle met en péril la priorité qui est accordée à la lutte contre le VIH/SIDA.

Croyances sociales : Bien que la plupart des personnes aient entendu parler du VIH/SIDA, il y a toujours beaucoup d'ignorance, apathie et dérision envers cette pandémie. Les croyances et traditions sociales compliquent la campagne : par exemple, la croyance à la sorcellerie (kurogwa), l'héritage des veuves, la polygamie, etc.

Motivation des enseignants : Il n'y a pas d'encouragement de devenir enseignant – ils sont mal payés et peu respectés, ce qui ne les encourage pas à bien enseigner. Le système a aussi, malheureusement, amené les enseignants à s'attendre à des indemnités pour toute tâche qui ne fait pas partie de leur routine. À cause d'une telle attitude, toute intervention sur le VIH/SIDA qui est menée par les enseignants en milieu scolaire est inefficace et trop axée sur les coûts.

Expansion : Le plus grand défi est l'expansion des interventions pour assurer qu'ils atteignent la plupart des élèves (primaires, secondaires et postsecondaires) à travers la Tanzanie. Une intervention doit être conduite de manière efficace pour avoir un effet positif sur l'état de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et adolescentes. Cela exige une collaboration efficace et active avec d'autres secteurs (soins de santé, promoteurs de changement social, gouvernements, leaders communautaires, etc.).

Manque de priorité : L'éducation sur le VIH/SIDA en milieu scolaire sera toujours confrontée des demandes et priorités logistiques, académiques, techniques et sociales auxquelles il faut répondre pour faire fonctionner une école avec succès. Il est donc essentiel de communiquer l'importance de fournir l'enseignement sur le VIH/SIDA.

Formation : Une formation plus complète des éducateurs pairs et des enseignants-tuteurs est nécessaire pour augmenter l'impact et l'efficacité du programme.

Ressources : Le programme a trop peu de ressources en ce moment. L'accroissement du personnel et des fonds améliorerait la capacité et permettrait au programme de mieux marcher. Le programme a besoin d'une meilleure documentation.

Suivi et évaluation : Il faut engager des spécialistes pour améliorer le suivi et l'évaluation. Le personnel n'a pas, à présent, la compétence technique nécessaire pour conduire une enquête scientifique.

Comités officiels : Le conseil d'administration se trouve exclusivement à Londres. Pour que le travail et les engagements soient plus efficaces des deux côtés, il faut créer un organisme local qui examinerait le programme au moins une fois par an. Il serait souhaitable d'avoir un conseil d'administration ou un comité de conseils et de gestion au niveau local. (N.B. – Un conseil d'administration tanzanien a été établi.)

Éducateurs pairs

Curriculum : Le module de santé sexuelle et reproductive est actuellement fixe en ce qui concerne la forme, le contenu et l'approche utilisés pour toutes les classes. Il faut que le SHEP produise un module de SSR selon l'année de l'élève, pour que, en même temps que l'élève avance, le module change de niveau afin de continuer à être instructif.

« *Youth-friendly* » (« *amis des jeunes* ») : Les centres de santé locaux doivent être adaptés aux jeunes et il leur incombe de garder une réserve suffisante de médicaments qui guérissent les IST.

Préservatifs : Il faut que les préservatifs soient plus accessibles.

Soutien : Les éducateurs pairs ont besoin de plus de soutien et conseils quand ils rencontrent des difficultés, comme l'hostilité manifestée par les parents et les enseignants.

Évaluation

Le suivi et l'évaluation sont conduits par le personnel du SPW, les directeurs et les éducateurs pairs. Une évaluation exhaustive est planifiée pour la fin de 2002.

Le suivi se fait de plusieurs façons :

- Des comptes rendus hebdomadaires et des rapports quotidiens sont remplis par les éducateurs pairs et les directeurs, énumérant les matières enseignées, les méthodes employées, les activités extrascolaires et les interventions communautaires.
- Le personnel du SPW tient régulièrement des réunions de suivi avec les éducateurs pairs. Ils visitent aussi les écoles et ils assistent aux activités et événements. Les problèmes sont discutés et des solutions sont suggérées.
- Une réunion a lieu deux fois par an (l'une avant et l'autre après l'intervention) avec le personnel du SPW, les directeurs et les éducateurs pairs pour discuter des problèmes et du progrès.

L'évaluation se fait de plusieurs façons :

- Une interrogation sur la santé est administrée aux élèves au début et à la fin du programme pour évaluer leur apprentissage.
- Les directeurs et le personnel de l'école rédigent un rapport d'évaluation à la fin du programme pour expliquer leur perception de l'impact du programme.

Les résultats de l'évaluation sont utilisés pour élaborer le programme de l'année suivante.

Un changement d'attitude a été remarqué par les éducateurs pairs et le personnel du SPW. Par exemple, les jeunes filles sont beaucoup plus assurées qu'auparavant et elles sont maintenant disposées à discuter des sujets relatifs aux relations entre les deux sexes et à la SSR. Il y a également eu une réduction du taux de grossesse adolescente. Les réponses à l'interrogation sur la santé indiquent que les adolescents ont de meilleures connaissances sur la santé sexuelle et reproductive.

Indicateurs de l'ONUSIDA

	Indicateur	Réalisation	Commentaires
1	Considère l'enfant/le jeune comme apprenant qui a déjà la capacité de savoir, de sentir et d'agir en ce qui concerne le développement sain et la prévention du VIH/SIDA.	✓	Les jeunes sont encouragés à s'exprimer librement sur les sujets relatifs à la santé sexuelle et reproductive des adolescents et sur tous les sujets enseignés par le programme ; leurs idées et suggestions sont toujours prises en considération et appréciées. Les activités du programme sont conduites par les jeunes, qui se servent du théâtre, de l'art, du rap, etc. Le SPW croit fermement qu'il ne devrait pas exister d'écart ni d'obstacle entre les élèves et les bénévoles.
2	Se focalise sur les risques qui sont les plus fréquents dans le groupe d'apprentissage et assure que les réponses sont appropriées et adaptées à la tranche	Atteint en partie	Le programme traite les problèmes associés aux comportements à risque. L'éducation par les pairs est considérée l'outil le plus efficace pour tenir compte des besoins particuliers des individus.

	d'âge.		
3	Intègre non seulement les connaissances, mais aussi les attitudes et compétences qui sont nécessaires à la prévention.	✓	Le programme reconnaît que les informations ne suffisent pas ; il encourage donc le changement du comportement et des attitudes. Les attitudes des élèves ont changé. Par exemple, ils sont plus assurés quand ils font face aux problèmes rencontrés par un(e) adolescent(e) qui est en train de passer à l'âge adulte.
4	Tient compte de l'impact des relations personnelles sur le changement de comportement et renforce les valeurs sociales positives.	✓	L'un des objectifs du programme est d'encourager la responsabilité dans les relations personnelles (abstinence, refus des rapports sexuels avant le mariage).
5	Est basé sur l'analyse des besoins des apprenants et sur l'évaluation de la situation générale.	Atteint en partie	Une interrogation sur la santé qui est administrée au début du programme sert à identifier les faiblesses. La même interrogation est administrée à la fin du programme, ce qui permet le maintien de ce qui marche et la modification de ce qui ne marche pas. Les bénévoles conduisent une évaluation communautaire pendant leur semaine d'orientation. Cette évaluation est conduite dans les écoles, les centres de santé et dans la communauté où l'école se trouve.
6	Conduit une formation continue aux professeurs et aux autres fournisseurs de service.	Atteint en partie	Les éducateurs pairs reçoivent une formation avant le début du programme. Les directeurs et les tuteurs de l'école reçoivent des matériels de formation.
7	Utilise de multiples activités et stratégies d'apprentissage ; ces activités et stratégies	✓	Diverses activités et stratégies d'apprentissage participatives sont employées (pièces, chansons, jeux de rôles, poèmes, débats, quiz).

	sont participatives.		
8	Fait participer la communauté générale.	✓	La communauté participe aux événements et festivals de jeunesse ; les membres de la communauté sont invités à participer aux discussions. Cela leur donne une connaissance des sujets relatifs à la SSR des adolescents, qu'ils peuvent ensuite apporter chez eux et à la communauté en général. Les problèmes sont abordés pendant les assemblées générales du village.
9	Assure le suivi, la progression et la continuité des messages.	Atteint en partie	Le programme essaie d'utiliser le savoir pour passer à l'action. Les mêmes messages sont diffusés uniformément au cours du programme.
10	Est placé dans un contexte approprié du curriculum de l'école.	✓	Le programme fait partie du curriculum scolaire. Les sujets liés à la SSR des adolescents et au VIH/SIDA/MST sont enseignés pendant les heures de classe et ils figurent sur l'horaire hebdomadaire.
11	Dure pendant suffisamment de temps pour atteindre les objectifs du programme.	✓	Le programme dure de la première année d'école secondaire jusqu'à la quatrième année.
12	Est coordonné à un programme général de promotion de santé en milieu scolaire.	✓	Les coordonnateurs de santé en milieu scolaire aux niveaux national, régional et du district participent au programme et travaillent de près avec le programme.
13	Communique des messages dont l'information est correcte et cohérente.	✓	Tous les matériels pédagogiques qui sont utilisés par le SPW ont été approuvés par le MoEC et le MoH.
14	A établi un soutien politique à travers un intense plaidoyer pour surmonter les barrières et s'agrandir.	✓	L'appui politique existe, du niveau national jusqu'au niveau communautaire. Le programme planifie une expansion dans d'autres régions des Southern

			Highlands. À cause de cet appui politique, plus de donateurs choisissent de soutenir le SPW, ce qui donne de l'espoir pour l'expansion du programme.
15	Dépeint la sexualité humaine comme un élément sain et normal de la vie et n'est pas désobligeante contre le sexe, la race, l'ethnie ou l'orientation sexuelle.	✓	Le programme SPW dépeint la sexualité humaine comme une saine et normale partie de la vie, et il essaie de conseiller les élèves sur les façons de faire face aux problèmes liés à l'adolescence et à la culture.
16	Intègre le suivi et l'évaluation.	Atteint en partie	Une évaluation continue est conduite par les bénévoles et le personnel du SPW. Le SPW prévoit une évaluation externe qui sera conduite par des spécialistes techniques dans ce domaine.

PARTIE D : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Organisations et contacts

Jim Cogan
Students Partnership Worldwide
17 Deans Yard
London
SWIP 3PB
Tél. : +44 (0) 207-222-0138

Télécopie : +44 (0) 207-233-0008
Courrier électronique : spwuk@gn.apc.org
Site internet : www.spw.org

Collaborateurs et collaboratrices

Ce rapport de programme a été préparé par le Dr. Adeline Kimambo, avec la collaboration de Mme Zablon.

Version anglaise éditée par Helen Baños Smith.

Nous sommes reconnaissants de l'appui des individus suivants, qui ont fourni une grande partie des informations contenues dans ce rapport :

Mr. Craig Ferla – Directeur du pays (Britannique)
Mr. Andrew Kalinga – Manageur (Tanzanien)
Mr. Jimmy Innes – Coordonnateur SHEP (Britannique)
Mr. Steven Kyaruzi – Coordonnateur adjoint SHEP (Tanzanien)
11 éducateurs pairs (8 tanzaniens, 3 étrangers)
Mr. L. Lawa – Directeur adjoint, Kibao Secondary School
Six enseignants – Kibao Secondary School
Six élèves – Kibao Secondary School
Mr. Ali Athuman Mlanga – Président, Kibao subvillage
Mr. Meshack Mlyapatali – Responsable clinique, Kibao Dispensary
Mrs. Aurelia Fuluge – Directrice, Kibao Primary School
Mrs. Maria Ndutule – Responsable par intérim de la circonscription, Kibao
Mr. Salum – Conseiller d'éducation régional, Iringa
Dr. Salum – Responsable médical du district, zone rurale d'Iringa

Matériel pédagogique

SHEP Volunteer manual (Manuel pour les bénévoles du SHEP)
(Numéro de commande : SPW01)

SHEP Narrative Report 2001 (Rapport narratif du SHEP, 2001)
(Numéro de commande : SPW02)

Ludewa Youth Festival 2001 : A brief report (Festival de la jeunesse de Ludewa, 2001 : compte rendu sommaire)
(Numéro de commande : SPW03)

Njombe Youth Festival 2001 : A brief report (Festival de la jeunesse de Njombe, 2001 : compte rendu sommaire)
(Numéro de commande : SPW04)

Iringa and Mufindi Youth Festival 2001 : A brief report (Festival de la jeunesse d'Iringa et Mufindi, 2001 : compte rendu sommaire)
(Numéro de commande : SPW05)

Tanzanie : Students Partnership Worldwide : Programme d'éducation à la santé en milieu scolaire (SHEP)

Southern Highlands Demonstration Model : report on first phase research, July 1999
(Modèle de démonstration des Southern Highlands : compte rendu sur la recherche de la première phase, juillet 1999)

(Numéro de commande : SPW06)

A documentary record of newsprint media covering SPW Tanzania 2001 (Dossier documentaire de la presse, SPW Tanzanie 2001)

(Numéro de commande : SPW07)

SPW Annual Report 2001 (Rapport annuel du SPW, 2001)

(Numéro de commande : SPW08)

Les questions les plus fréquemment posées par les adolescent(e)s, avec réponses. Huit brochures en anglais :

Vol. 1 : Growing up (Devenir adulte)

Vol. 2 : Male-female relationships (Relations entre les deux sexes)

Vol. 3 : Sexual relationships (Relations sexuelles)

Vol. 4 : Pregnancy (Grossesse)

Vol. 5 : Healthy relationships (Relations saines)

Vol. 6 : HIV/AIDS and the new generation (VIH/SIDA et la nouvelle génération)

Vol. 7 : Drugs and drug abuse (Drogues et l'abus des drogues)

Vol. 8 : Alcohol and cigarettes (Alcool et cigarettes)

(Numéro de commande : SPW09)

Maswali waliyouliza vijana kuhusu na majibu yake. Huit brochures en kiswahili :

Vol. 1 : Kuingia utu uzima

Vol. 2 : Mahusiano kati ya wasichana na wavulana

Vol. 3 : Mahusiano ya kimwili

Vol. 4 : Mimba

Vol. 5 : Usalama katika mapenzi

Vol. 6 : Ukimwi na kizazi kipya

Vol. 7 : Madawa ya kulevya

Vol. 8 : Pombe na sigara

(Numéro de commande : SPW10)

Brochures de Kuleana :

Haki za watoto na wajibu wgo : haki zetu

Tupate haki yetu ya elimu !

Wasichana na wanawake wana haki!

Kulikoni majumbani? Tunataka haki zetu!

Elimu ni haki ya watoto wote. Je, wasichana wa shule wanaopata mamba?

« Hatupendi adhabu ya viboko! » Watoto tutimize wajibu

About Children's Rights (À propos des droits des enfants)

Zapp magazine. Haki za watoto leo !

(Numéro de commande : SPW11)

Brochure et magazine de l'UNICEF :

Fahamu : Dalili za hatari kwa mwanamke mjamzito

Sara : Sara anamwoko rafiki yake

(Numéro de commande : SPW12)

Brochures des Population Services International :

Tumia Salama Condoms. Jikinge !

Ukweli Kuhusu Kondom

(Numéro de commande : SPW13)

Brochures de l'UMATI :

Mapenzi katika umri mdogo ni hatari

Siri ya Hedhi

Mabadiliko ya mvulana au msichana wakati : Anapokua

(Numéro de commande : SPW14)

Brochure de la TAMWA :

Sheria ya makosa ya kujamiiana, 1998

(Numéro de commande : SPW15)

Brochures de l'AMREF :

Yafahamu mabadiliko muhimu wakati wa ujana wako

Jikinge na magonwa ya zinaa

Sababu ni moja : Vijana, ngono na virusi vya UKIMWI/UKIMWI katika nchi tatu za Afrika

Vijana kwa Vijana : Kuzuia kuenea kwa virusi vya UKIMWI na vijana Kenya

Je, ukimwi ni ajali?

(Numéro de commande : SPW16)

Femina magazine

(Numéro de commande : SPW17)

Annexe 2 : Statistiques sur le personnel

(Numéro de commande : SPW18)

Annexe 3 : Matériel du programme

(Numéro de commande : SPW19)

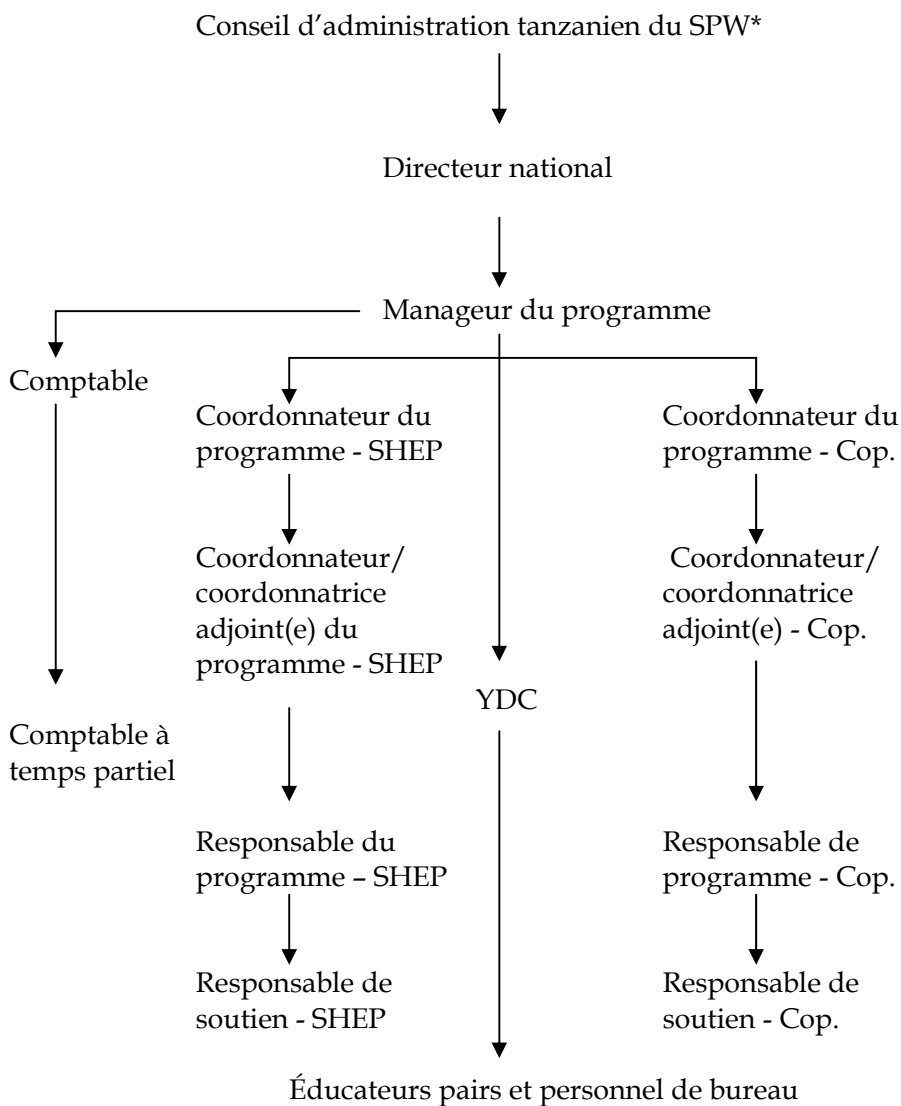
Annexe 4 : Procédure de recrutement

(Numéro de commande : SPW20)

Annexe 5 : Rapport financier

(Numéro de commande : SPW21)

ANNEXE 1. RÔLES DU PERSONNEL



* Le conseil d'administration tanzanien a été établi après la préparation de ce rapport.

Figure A.1. Organigramme

Rôles du personnel principal du programme

Directeur du programme

Responsabilité globale de tous les aspects du programme, en particulier :

- contrôle financier du budget et des dépenses
- recrutement et direction du personnel
- liaison avec tous les partenaires et intéressés
- direction des contacts médiatiques
- procédures de suivi et évaluation

Manager du programme

Responsable de :

- gestion du personnel du SPW
- gestion du bureau
- aspects logistiques du programme (voyages, visas, etc.)
- liaison avec les fonctionnaires pertinents aux niveaux régional et du district

Coordonnateur du programme SHEP

Responsable de :

- recrutement des éducateurs pairs tanzaniens
- formation et soutien professionnel des éducateurs pairs
- leadership et appui des éducateurs pairs
- coordination de toutes les activités de sensibilisation à la santé au niveau communautaire et en milieu scolaire
- conception et développement du programme
- sensibilisation de toutes les autorités régionales, scolaires et du district
- aide le directeur du programme dans la budgétisation et la collecte de fonds

ANNEXE 2. STATISTIQUES SUR LE PERSONNEL

Depuis le début du programme SPW-SHEP en Iringa, 154 éducateurs pairs ont été recrutés en tout, soit 89 Tanzanien(ne)s et 65 d'outre-mer. Il y a maintenant 49 Tanzaniens (30 femmes et 19 hommes) et 23 d'outre-mer (17 femmes et 6 hommes). Les éducateurs pairs étrangers sont principalement britanniques, mais il y en a trois qui viennent de l'Irlande, l'Australie et la Suède.

Ces jeunes sont le pivot du programme SHEP en Iringa. Il y en a deux dans chaque école, un(e) étranger/étrangère et un(e) Tanzanien(ne). Or, quelques écoles emploient seulement des Tanzanien(ne)s. Pour être accepté comme éducateur pair, il faut qu'on ait reçu son diplôme de fin des études secondaires. Les jeunes font une demande pour le poste, ils sont convoqués pour des entrevues et ils suivent un cours préparatoire qui dure de six à sept semaines.

Les éducateurs pairs d'outre-mer trouvent les 3 500 \$US nécessaires pour payer les billets d'avion, l'assurance santé et les frais administratifs du Royaume-Uni, ainsi que les frais du programme en Tanzanie (formation, allocations d'éducateurs pairs, etc.)

Personnel	Nombre	Poste/titre	Sexe
Temps plein, payé	13	Directeur, 1 Manager, 1 Coordonnateurs, 2 Coordonnateurs adjoints, 2 Responsables du programme, 2 Coordonnateur du YDC, 1 Comptable, 1 Secrétaire, 1 Assistant de bureau, 1	H H H H et F F H H F H
Temps partiel, payé	4	Comptable à temps partiel, 1 Responsables de soutien	H H et F
Éducateurs pairs (hormis les éducateurs pairs qui reçoivent des allocations et indemnités)	Jusqu'à 5	Éducateurs pairs	H et F
Enseignants-tuteurs	1 ou 2 par école		H et F

Année	Total	Femmes	Hommes	Tanzanie Total	Tanzanie Femmes	Tanzanie Hommes	Outre-mer Total	Outre-mer Femmes	Outre-mer Hommes
2000	39	19	20	19	8	11	20	11	9
2001	43	29	14	21	14	7	22	15	7
2002	72	47	25	49	30	19	23	17	6
2003	154	95	59	89	52	37	65	43	22

Nombre total d'éducateurs pairs tanzanien(ne)s du SHEP 2000-2003

ANNEXE 3. MATÉRIEL DU PROGRAMME

Auteur	Titre
AMREF	<p>« Know Your Body » [Connaissez votre corps] « Protect Yourself from Sexually Transmitted Infections » [Protégez-vous des infections sexuellement transmissibles] « Is AIDS an Accident ? » [Le SIDA, s'agit-il d'un accident ?] « The Reason is One » [La raison en est un] « Youth for Youth » [Jeunes pour jeunes] « Learning through Experience » [Apprendre par l'expérience]</p>
TAMWA	<p>« The Voice of Siti – Empowerment to Women and Other Social Issues » [La voix de Siti – autonomisation des femmes et autres questions sociales] « Sex Offences Law 1998 » [La loi sur les délits sexuels, 1998]</p>
UNICEF	<p><i>Sara</i> (bande dessinée sur les problèmes rencontrés par les jeunes) <i>Know the Dangerous Symptoms During Pregnancy</i> [Connaître les symptômes dangereux pendant la grossesse] (brochure et film)</p>
PSI	<p>« The Truth About Condoms » [La vérité sur les préservatifs] « Protect Yourself » [Protégez-vous] <i>Amua</i> (journal destiné aux élèves d'école secondaire ; informations sur la prévention du VIH/SIDA, les préservatifs, problèmes généraux de la santé reproductive et sexuelle des adolescent(e)s)</p>
Kuleana	<p>« What is Happening in Homes » (sur l'abus des filles) « Girls and Women Have Equal Rights – We Need Our Education Rights » [Les jeunes filles et les femmes ont l'égalité – Il nous faut notre droit à l'éducation] « Children's Rights and Their Responsibilities » [Les droits des enfants et leurs responsabilités] « We Don't Want Corporal Punishment » [Nous ne voulons pas de châtiment corporel] « Education is the Right of All Children – What About Teenage Pregnancies Amongst School Girls ? » [Les enfants ont le droit à l'éducation – Quoi faire pour les grossesses chez les adolescentes scolarisées ?]</p>
GTZ	<p>Série de 8 brochures en anglais et en kiswahili sur les questions les plus fréquemment posées par les adolescent(e)s, avec réponses :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Growing up [Devenir adulte] • Male-female relationships [Les relations entre les deux sexes] • Sexual relationships [Les relations sexuelles] • Pregnancy [La grossesse] • Healthy relationships [Les relations saines] • HIV/AIDS and the new generation [VIH/SIDA et la nouvelle génération] • Drugs and drug abuse [Les drogues et l'abus des drogues] • Alcohol and cigarettes [L'alcool et cigarettes]

FEMINA	<i>Femina</i> magazine qui porte principalement sur des sujets relatifs à la santé et la vie sociale.
--------	---

ANNEXE 4. PROCÉDURE DE RECRUTEMENT

Le recrutement des éducateurs pairs tanzaniens prend beaucoup de temps (neuf mois, du mois d'avril jusqu'en décembre).

- avril-mai : Le personnel du SPW tient les directeurs au courant et visitent des écoles secondaires à travers le pays pour rencontrer les élèves, expliquer le programme et laisser des formulaires, avec des matériels pédagogiques qui contiennent des informations à propos du SHEP.
- juin-août : Les candidats remplissent les formulaires et les envoient au bureau du SPW en Iringa, où ils sont examinés et classés par le personnel du bureau.
- août-septembre : Quand les résultats de l'examen national (Form VI) sont publiés, le SPW examine tous les formulaires pour les classer selon le mérite des candidats. La présélection des éducateurs pairs est faite.
- octobre : Candidats présélectionnés reçoivent une lettre qui les invite à un week-end de sélection, tenu à Dar es Salaam en Iringa. Leurs parents reçoivent aussi une lettre demandant leur consentement pour que leur enfant puisse devenir membre du SHEP.
- novembre : Les week-ends de sélection sont tenus, avec de nombreuses activités participatives (travail de groupe, présentations, pièces de théâtre, débat, etc.) pour voir si chaque candidat est convenable. Après les week-ends de sélection, le comité de sélection du SPW crée les listes finales d'éducateurs pairs (listes des candidats sélectionnés et de réserve).
- décembre : Les listes finales sont transmises aux autorités régionales d'éducation pour avoir leur approbation. Tous les candidats qui sont approuvés reçoivent une lettre de confirmation qui les invite à devenir membre du SHEP.

En 2001, 350 formulaires ont été reçus de la part des finissant(e)s récent(e)s. Quatre-vingts des candidats ont été présélectionnés pour assister à un week-end de sélection. Quarante-neuf éducateurs pairs ont été recrutés.

ANNEXE 5. FINANCEMENT DU PROGRAMME

	Montant	Donateur	Date	Utilisation du financement
Financement 1	4 000 \$US	UNESCO	juillet 2000	Formation des

L'ÉDUCATION ET LE VIH/SIDA : GUIDE DES PROGRAMMES DE PRÉVENTION DU VIH/SIDA

(Depuis l'établissement du programme)	(deux subventions de 2 000 \$US chaque)		juillet 2001	éducateurs pairs et des enseignants-tuteurs
Financement 2	51 000 \$US	SIDA (Tanzanie)	juillet 2001	Couvrir la différence entre le budget annuel pour les activités et les fonds disponibles ; achat de véhicules usagés
Financement 3	Approximativement 40 000 \$US (2 subventions)	DANIDA (Tanzanie)	octobre 2001-mars 2002	Opération du SHEP dans six écoles secondaires en milieu urbain. Financer toutes les activités facilitées par les détachements d'école secondaire.
Financement 4	49 208 \$US	EJAF	janvier 2002	Sponsoring de 35 éducateurs pairs tanzaniens pour SHEP 2002
Financement 5	56 210 \$US	USAID	avril	Opération d'un SHEP dans 12 écoles primaires du district rural d'Iringa
Financement 6	35 210 \$US	SDC	mai 2002	Préparation et facilitation de quatre festivals de la jeunesse au niveau du district
Financement 7	157 080 \$US	SPW-UK	2000-2002	Contribution reçue de la part de 66 éducateurs pairs d'outre-mer (2 380 \$US chaque)

Sources et allocation du financement

Dépenses	\$US (approx.)
Rémunération du personnel	49 518
Direction, gestion, opération	50 100
SHEP	133 389

Festivals de la jeunesse (district)	35 259
Total	268 263

Dépenses de l'année 2001-2002 (dernière année disponible)

La direction, la gestion et l'opération comprennent: le loyer ; les services ; les communications ; les fournitures de bureau ; les matériels de bureau ; les frais d'assurance santé, voyage et véhicules pour le personnel ; la publicité et la presse ; le profil ; les relations du personnel, la collecte de fonds ; la formation du personnel ; les frais d'audit ; les évaluations indépendantes, etc.

Approche	Coût en \$US
Sélection des éducateurs pairs (Tanzanie)	2 779
Programme de formation	30 514
Allocations mensuelles pour l'installation des éducateurs pairs	32 532
Sensibilisation	6 213
Visites de placement en milieu scolaire	5 092
Fonds d'activité à l'école de placement	29 555
Évaluation du festival de la jeunesse du district	35 259
Évaluation	25 074
Total (sans compter les frais divers et de prévoyance)	167 018

Allocation estimée pour chaque approche, 2001-2002